

Sabotages ferroviaires : les cheminot·es de Biélorussie entrent en action

mardi 5 avril 2022, par [LE TRÉHONDAT Patrick](#) (Date de rédaction antérieure : 5 avril 2022).

Au lendemain de l'agression russe contre l'Ukraine, le comité exécutif du Congrès des syndicats démocratiques de Biélorussie déclarait : « Nous tenons à vous assurer, chers Ukrainiens, que la grande majorité des Biélorusses, y compris les travailleurs, condamnent les actions irréflechies du régime biélorusse actuel qui tolère l'agression russe contre l'Ukraine. Nous exigeons une cessation immédiate des hostilités et le retrait des troupes russes d'Ukraine, ainsi que du Bélarus. » Il ne faut jamais prendre à la légère une déclaration syndicale. Surtout en temps de guerre. La logistique militaire russe et la direction des chemins de fer biélorusses allaient l'apprendre à leurs dépens.

Selon le centre des droits de l'homme Viasna, huit cheminots biélorusses sont arrêtés dès le début de la guerre pour sabotage contre un transport ferroviaire militaire russe. Quelques jours plus tard, le 2 mars, Aliaksei Shyshkavets, 43 ans, habitant d'Asipovichy (important carrefour ferroviaire), est arrêté. Selon le ministère de l'Intérieur, il s'apprêtait à exécuter des actes de sabotage pour empêcher la circulation de certains trains. Deux autres personnes sont également arrêtées à Staubtsy dans la nuit du 1^{er} au 2 mars. Un autre « saboteur » aurait été arrêté à Zhodzina toujours le 2 mars. En ce début mars, des cheminots rapportent que les transports ferroviaires de matériel militaire russe et des munitions ont alors cessé de traverser la Biélorussie en raison des nombreux sabotages.

Devant l'ampleur du phénomène, l'agence russe ASS annonce que le procureur général du Belarus a ouvert une enquête pénale sur ce qu'il appelle des « actes de terrorisme perpétrés par un groupe organisé contre l'infrastructure du chemin de fer » biélorusse. Il reconnaît que des installations de signalisation et autres matériels de transport ont été rendus « inutilisables ». Les cheminots arrêtés risquent jusqu'à 15 ans de prison. En dépit des menaces, les sabotages continuent. Le 6 mars, Siarhei Kanavalau, un employé des chemins de fer biélorusses, est arrêté à Vitsebsk. Selon le ministère de l'Intérieur, il avait prévu de désactiver les systèmes de sécurité ferroviaire. À Svetlahorsk, une unité de signalisation ferroviaire est incendiée. La police accuse trois habitants de Svetlahorsk de cette dégradation.

Depuis ce sont des dizaines d'actes de sabotage ferroviaires qui ont été commis. En témoignent, les vidéos postées une chaine télégramme pro russe (TG) où 38 cheminot·es reconnaissent, dans une mise en scène digne des procès de Moscou, avoir commis des actes de sabotage et être sous influence étrangère. Le 19 mars, le journal *Novy Chas* évoque 12 sabotages ferroviaires qui ont paralysé le réseau ferroviaire, empêchant les wagons transportant du matériel militaire russe de se diriger vers la frontière ukrainienne. Dans la nuit du 16 mars sur le tronçon Farinovo-Zagattya, le coffret relais d'alarme est incendié.



Vidéos des « cheminots saboteurs biélorusses ».

Le 20 mars, Oleksandr Kamyshin, président du conseil d'administration d'Ukrzaliznytsia (chemins de fer ukrainiens), annonce qu'il n'y avait plus de liaison ferroviaire entre l'Ukraine et la Biélorussie, et remercie les cheminot·es biélorusses pour leur réponse rapide à la guerre. « J'ai récemment appelé les chemins de fer biélorusses à ne pas exécuter les ordres criminels de leur président et à refuser de transporter des militaires russes vers l'Ukraine. Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'annoncer qu'il n'y a pas de liaison ferroviaire entre l'Ukraine et la Biélorussie. Je n'entrerai pas dans les détails, mais je suis très reconnaissant aux chemins de fer biélorusses pour leur réaction rapide » ajoute-t-il ironique.

Le 25 mars les liaisons ferroviaires avec la Biélorussie sont toujours suspendues. L'information est donnée dans un message Facebook par Vitaly Koval, le gouverneur ukrainien de la région de Rivne (nord-ouest de l'Ukraine). Dans ce message publié sur les réseaux sociaux, Vitaly Koval qualifie de « nouvelle importante » pour le peuple ukrainien et a exprimé sa gratitude aux travailleur·euses des chemins de fer pour leurs efforts et conclut « Mes amis, la connexion ferroviaire avec la République de Biélorussie s'est arrêtée. Cela signifie que la Russie ne sera plus en mesure de fournir du matériel militaire et des provisions aux occupants via le chemin de fer biélorusse. »

Depuis plus d'un mois les sabotages se succèdent et le transport militaire russe ferroviaire est largement entravé.

Face à ces « difficultés » inattendues, les chemins de fer biélorusses pourraient être soumis à une « purge » à grande échelle, au cours de laquelle des « employés peu fiables » seraient licenciés explique une chaîne cryptée de cheminots biélorusses. Des troupes d'unités spéciales sont postées le long de voies ferrées. Certaines de ces patrouilles en armes seraient en civil, munies de talkies-walkies et de traceurs GPS. Elles installeraient leurs tentes à proximité des voies ferrées. Le 30 mars, une escouade de ces soldats ouvre le feu sur un groupe de cheminots-partisans en action. Les coups de feu ont été entendus près de l'arrêt de Babina dans le district de Babruisk (tronçon Asipovichy - Zhlobin). Les partisans avaient ouvert deux armoires à relais (nécessaires à la signalisation ferroviaire). Ils ont réussi à en incendier une. Jusqu'au moment où un groupe de militaires qui se trouvait dans les bois et devait garder ledit matériel a ouvert le feu. Cependant, les partisans ont pu s'échapper.

Selon le site biélorusse Zerkalo (30 mars), au moins 40 employé·euses des chemins de fer sont aux mains du KGB biélorusse. En outre, 4 autres cheminots dont un conducteur de train sont détenus à Gomel, dont au moins un a été placé dans le centre de détention provisoire du KGB. Tous auraient été abonnés à la chaîne cryptée « Communauté des cheminots de Biélorussie », qui est dénoncée comme une formation extrémiste.

Patrick Le Tréhondat
